

*Chiens.*

Les Touâreg possèdent trois sortes de chiens : le lévrier, *ôska*, le chien arabe, à long poil, *âbar-houh*, très-rare, et un bâtard de ces deux espèces, à poil ras, qui porte le nom commun de l'espèce, *eydi teydit*, suivant les sexes. Ce dernier, de beaucoup le plus nombreux, sert à la fois de chien de garde et de chien de chasse.

Quand j'aurai ajouté à cette liste le chat ordinaire, quelques poules et des pigeons, mais seulement dans les villes, j'aurai énuméré tous les animaux domestiques qui se trouvent dans le pays.

Sans aucun doute le nombre des espèces, et, dans chaque espèce, le nombre des individus, pourraient être plus considérables malgré l'aridité générale du sol; mais le servage est un obstacle presque insurmontable à l'accroissement des animaux domestiques. Le serf n'a aucun intérêt à accroître les troupeaux de son seigneur; car leur augmentation doublerait son travail de garde. Quant à ceux qui lui appartiennent en propre, il aurait un bénéfice réel à les multiplier, si le seigneur n'était là, prélevant une sorte de dime et quelquefois plus que la dime, puisqu'il peut prendre tout ce que possède et produit l'homme attaché à la glèbe.

## § II. — ANIMAUX SAUVAGES.

Si la nomenclature des animaux domestiques laisse à désirer, celle des bêtes fauves, quoique plus riche, dénonce également un pays pauvre.

*Mammifères.*

Parmi les mammifères on compte :

La chauve-souris, *watwat*, *thîr-el-lîl* (ar.);

La hyène, *irkenî*, *bêtsen* (tem.), *dhebaâ* (ar.);

Un carnivore? *tahoûri* (tem.);

Le chacal, *âbaggui* (tem.), *dhîb* (ar.);

Le loup? *adjoûlé* (le mâle en temâhaq);

*Id.* *tarhsît* (la femelle), pl. *tîrhés*;

Le fennec (*Fennecus Brucei*), *akhôr-hî*, *akôzhekkal*, *khônchekki*, *arhóleh* (tem.), *el-fenek* (ar.);

- Le renard, *abârrân* (tem.), *thaâleb* (ar.);  
 Le guépard (*Felis jubata*) *amayâs* (tem.), *fehéd* (ar.);  
 Le chat sauvage (*Felis catus*) *târhda* (tem.);  
     *Id.*                      *bârheda* (tem.);  
     *Id.*                      *el-gatt* (tem.);  
 Le rat rayé (*Mus barbarus*) *akoûnder* (tem.), *djird* (ar.);  
 Le rat ordinaire, *akôteh* (tem.), *fâr* (ar.);  
 Le Ctenodactyle de Masson, *tilout* (tem.), *goundi* (ar.);  
 La gerboise, *idhaoui* (tem.), *djerbouâ* (ar.);  
 Le lièvre isabelin, *tîmerouelt* (tem.), *arneb* (ar.);  
 L'onagre, *ahoûlil* (tem.);  
 Le hérisson, *tikantsit* (tem.), *ganfoûd* (ar.);  
 L'antilope addax, *amellâl* (m.), *tamellâlt* (fém. tem.), *el-meha* (ar.);  
 L'antilope mohor, *éner* (tem.), *el-mohor* (ar.);  
 L'Alcelaphe bubale (ant. orix) *tiderît* (tem.), *begueur-el-ouahch* (ar.);  
 Le mouflon à manchettes, *oùdad* (tem.), *laroui* (ar.);  
 La gazelle commune, *akankôd*, pl. *ihinkad* (tem.), *ghozâl* (ar.);  
 La gazelle des dunes, *tedemît* (tem.), *er-rîm* (ar.);  
 Un petit mammifère? *akaokao* (tem.);  
 Un rat des champs (au Fezzân), *koroumbâko*.

Le lion *âhar*; la panthère, *anâba*, *dâmesâ*; le sanglier, *azhîbara* (appelé *adaouiyydaouay* dans l'Alr et *aganguera* dans le Ahaggâr); l'éléphant, *élou*, le buffle, *tahâlmous*, ainsi que le rhinocéros et l'hippopotame, quoique connus des Touâreg du Nord, dans leurs voyages au Nord et au Sud, ne sont pas des animaux propres à leur pays, trop pauvre en eaux, en végétaux ou en gibier, pour qu'ils viennent s'y aventurer.

Quelquefois les Touâreg rapportent du Soudan, soit comme articles de commerce, soit comme objets de curiosité, des singes, *adâ-guel* (tem.), *guerd* (ar.), connus sous le nom de Guenon patas (*Cerco-pithecus ruber*); j'en ai acheté deux qui sont au *Muséum d'histoire naturelle* de Paris.

#### Oiseaux (*iguedâd*).

Parmi les oiseaux figurent :

- Un aigle noir et blanc, *ihadar* (tem.);  
 Un aigle à tête blanche, *azhîzh* (tem.);

Le néophron, *tarhâldji* (tem.);  
 Le gypaète, *tamîdda* (tem.);  
 Le faucon, *imestarh* (tem.);  
 La chouette, *taouîk* (tem.);  
 Le hibou, *bóinhén* (tem.);  
 Le corbeau, *arhâlidj*, *arhâla* (tem.);  
 Le moineau des arbres, *çiden-n-izelân* (tem.);  
 Un motteux, *belrhô* (tem.), *boû-bechîr* (ar.);  
 Une bergeronnette, *meçici* (ar.);  
 L'hirondelle, *amêstarh* (tem.), *khotteïfa* (ar.);  
 Le pigeon ramier, *tîdebîrt* (tem.);  
 Le flamant, *adjâïs* (tem.);  
 Le Pteroclorus alchata, *erak* (tem.);  
 Le ganga, *tikédouin* (tem.), *gatâ* (ar.);  
 La bécassine, *tenêq* (tem.);  
 Le canard sauvage, *tenêq-en-âman* (tem.);  
 La demoiselle de Numidie, *arhellendjoûm* (tem.);  
 L'autruche, *ânhil* (m.), *tânhîlt* (fém.), plur. *tînhâl* (tem.).

Tels sont, sauf quelques omissions, les seuls oiseaux que nourrit et que peut nourrir le pays, oiseaux voraces pour la plupart, et qui trouveraient à vivre là où il n'y a rien.

Quant aux autres espèces, celles qui aiment l'ombrage, les fleurs, les eaux, le voisinage de l'homme, la vie et le mouvement, que feraient-elles au milieu d'une nature désolée, aride, où la mort règne sur d'immenses espaces ?

Un des caractères du désert, celui qui surprend le plus les voyageurs européens, est l'absence d'oiseaux. On peut voyager une semaine, dans certaines contrées, sans en rencontrer un seul.

Souvent les caravanes rapportent aussi du Soudan des perroquets, *akoû* (tem.).

#### Reptiles.

La série des reptiles est plus complète, quoique la famille des chéloniens manque entièrement.

Parmi les sauriens, on compte :

Le crocodile, *arhóchchâf* (tem.);

- Le gecko des murailles, *amazregga* (tem.);  
 Le gecko des sables, *timakouert* (tem.), *boû-kechâch* (ar.);  
 Un lézard vert et rouge, *ametarhtarh* (tem.);  
 Un lézard jaune, *timekelkelt* (tem.);  
 Le scinque, *tân-ahûlmouit* (tem.), *zelgâg* (ar.);  
 Le même (jeune), *imechellerh* (tem.);  
 Le fouette-queue (*Uromastix*), *aguczzarâm* (tem.), *dhobb* (ar.);  
 Le varanus, *arhâtâ* (tem.), *el-ourân* (ar.).

Les batraciens n'ont que deux représentants : la grenouille, *âdje-roû*, autour des sources et des lacs, et le crapaud des joncs, autour des oasis.

Les ophidiens venimeux sont très-connus, et même au delà du chiffre de leur nombre réel, car la nomenclature locale comprend deux espèces dont l'existence est au moins douteuse.

Voici cette nomenclature :

- Vipère cornue, *tâchchelt* (tem.), *lefâ'a* (ar.);  
 Vipère des jongleurs, *seffeltès* (tem.);  
 Vipère minute, *zorreïg* (ar.);  
 Serpent fabuleux, *âchchel* (tem.);  
 Autre serpent fabuleux, *tânerhouet* (tem.).

Les ophidiens non venimeux, probablement plus nombreux que les précédents, sont tous confondus sous deux noms communs : *âchchel* et *emedjel* (tem.).

#### Poissons.

Dans un pays où l'eau manque, les poissons doivent être rares; cependant on en distingue trois espèces :

- Le Clarias lazera, *asoûlmeh* (tem.);  
 Une autre espèce, *isâttafen* (tem.);  
 Id. *imanân* (tem.).

#### Arachnides.

Deux familles de cette classe sont représentées dans le pays par les scorpions, *tâzherdâmt*, et les araignées, *sârâs*, dont l'une, très-grande, *tîn-aghrân*, est réputée venimeuse par les indigènes.

*Insectes.*

L'entomologie intéresse assez peu les Touâreg pour qu'ils ne s'amuse pas à donner des noms particuliers aux myriades de petits êtres qui composent cette classe d'animaux; ils se bornent à distinguer par des noms particuliers les grandes familles qui ont des caractères bien tranchés. Leur classification peut être résumée ainsi qu'il suit :

- Coléoptères, *éguélé* (gros), *téguéleyt* (petits);
- Orthoptères (sauterelles), *tâhouâlt*;
- Névroptères (libellules), *tâtel-ouâlarhet* (mot-à-mot, qui vole bien).
- Hyménoptères (abeilles), *tihenkekert-en-toûraout*;
- Id.* *id.* *tihenkekert-en-tâment*;
- Hémyptères (punaises du chameau), *tachelloûft*;
- Id.* ( *id.* sa larve), *adjôrmel*;
- Id.* (punaises des maisons), *bizbiz*;
- Lépidoptères (papillons), *ehelléloû*;
- Diptères (moustiques), *tadast*;
- Id.* (mouches du chameau), *ahé*;
- Id.* (mouches de l'homme), *ehi*, pl. *ehân*;
- Id.* (*Arthemisa Oudneii*, larve), *ed-doûda*.

*Myriapodes.*

Cette classe très-nombreuse d'animaux inférieurs n'est représentée que par un seul type, la scolopendre, *téouânt* des Touâreg, *sott-el-kheïl* des Arabes.

*Annélides.*

Un seul genre de cette famille, les sangsues, *tâdelît*, appelle l'attention par les accidents qu'elle détermine sur les animaux qui vont boire avec avidité dans les eaux troubles.

Le ver de terre se dit *tâoukki*.